

CHAPITRE VI

LE TRAITÉ DE COMMERCE (1776). LES DERNIERS RAPPORTS AVEC LA MONARCHIE (1776-1789)

Si nous nous sommes attardés au chapitre précédent sur le conflit de Raguse avec la Russie c'est qu'à part l'intérêt qui s'attache à cette page ignorée d'histoire diplomatique, il fallait, pour mieux comprendre la suite des relations franco-ragusaines, se représenter Raguse comme elle était en réalité à cette époque. Non pas ignorée et somnolente, mais secouée par le vent du large, tenue en haleine par le danger permanent de disparaître, de heurter dans cette vaste et complexe Europe contre un écueil à fleur d'eau avec le frêle navire qu'elle conduisait depuis sept siècles à travers les remous de l'histoire.

Pendant que la République passait par une des crises les plus redoutables de son existence, le changement de règne en France amena une amélioration sensible dans les relations entre Raguse et la vieille monarchie. Le mérite de ce revirement appartient en entier aux hommes d'Etat que Louis XVI appela au pouvoir. Le consul Bruère-Desrivaux n'y était pour rien. Il avait pris ses fonctions le 18 août 1772. Un érudit français nous a tracé de ce fonctionnaire de l'Ancien Régime qui devint ensuite le serviteur zélé de la Révolution un portrait peu fidèle¹.

1. P. Pisani. *La Dalmatie de 1796 à 1815*, pp. 136-138. Tout ce que l'auteur nous dit de Charles Bruère Desrivaux, qu'il appelle